

O

EDMOND ROSTAND

N

LAZARE HERSON-MACAREL

A

COMPAGNIE DE
LA JEUNESSE AIMABLE

R

Y

C



cie de la
jeunesse
aimable

CYRANO

Texte : **Edmond Rostand**

Mise en scène : **Lazare Herson-Macarel**

Scénographie : **Ingrid Pettigrew**

Costumes : **Alice Duchange**

Lumière : **Jérémie Papin**

Création musicale : **Salomé Gassel** et **Pierre-Louis Jozan**

Maquillages : **Pauline Bry**

Régie générale : **Thomas Chrétien**

Collaboration artistique : **Philippe Canales**

Assistanat à la mise en scène : **Chloé Bonifay**

Avec :

Harrison Arevalo

Julien Campani

Philippe Canales

Céline Chéenne

Eddie Chignara

Joseph Fourez

Salomé Gassel

David Guez

Pierre-Louis Jozan

Morgane Nairaud

Gaëlle Voukissa

DIFFUSION :

SÉVERINE ANDRÉ-LIÉBAUT

06 15 01 14 75

SCENE2@ACTEUN.COM

ADMINISTRATION ET

PRODUCTION :

LOLA LUCAS

06 22 03 74 41

PROD@ADMIN-STRATRICE.COM

Production : **Compagnie de la jeunesse aimable**

Coproduction : **Théâtre Anne de Bretagne, Vannes (56)** - **Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92)** - **Théâtre Roger Barat, Herblay (95)** - **Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)** - **Les Passerelles, Pontault-Combault (77)** - **Théâtre Montansier, Versailles (78)**

Avec l'aide à la création de la **Région Ile-de-France**

Avec la participation du **Jeune Théâtre National**

TOURNÉE 2017-2018

10, 11, 12 ET 14 NOVEMBRE THÉÂTRE JEAN VILAR, SURESNES (92)
17 NOVEMBRE THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX, CHEVILLY-LARUE (94)
21 AU 24 NOVEMBRE THÉÂTRE DE LA COUPE D'OR, ROCHEFORT (17)
28 NOVEMBRE THÉÂTRE DE CACHAN (94)
5, 6 ET 7 DÉCEMBRE THÉÂTRE D'ANGOULÊME, SCÈNE NATIONALE (16)
21 DÉCEMBRE LES PASSERELLES, PONTAULT-COMBAULT (77)
17 AU 21 JANVIER THÉÂTRE MONTANSIER, VERSAILLES (78)
23 JANVIER CARRÉ SÉVIGNÉ, CESSON-SÉVIGNÉ (35)
26 JANVIER THÉÂTRE ROGER BARAT, HERBLAY (95)
28 JANVIER LE FIGUIER BLANC, ARGENTEUIL (95)
30 JANVIER LE FORUM, SCÈNE NATIONALE 61, FLERS (61)
1^{ER} ET 2 FÉVRIER LE TANGRAM, SCÈNE NATIONALE, EVREUX (27)
8 AU 11 FÉVRIER THÉÂTRE JEAN ARP, CLAMART (92)
13 ET 14 FÉVRIER SCÈNES DU GOLFE, VANNES (56)
19 AU 22 FÉVRIER LE QUAI, CDN D'ANGERS (49)
24 FÉVRIER PIANOCK'TAIL, BOUGUENAI (44)
9 MARS THÉÂTRE DU BLANC-MESNIL (93)
13 ET 14 MARS CARRÉ MAGIQUE, LANNION (22)
17 MARS THÉÂTRE DES BERGERIES, NOISY-LE-SEC (93)
20 MARS THÉÂTRE EDWIGE FEUILLÈRE, VESOUL (70)
23 MARS L'ORANGE BLEUE, EAUBONNE (95)

LA JEUNESSE AIMABLE

«N'eus-je pas une fois une jeunesse aimable, héroïque, fabuleuse, à écrire sur des feuilles d'or, - trop de chance ! Par quel crime, par quelle erreur, ai-je mérité ma faiblesse actuelle ? (...) Je ne sais plus parler.»

C'est bien à Rimbaud et à ce passage de la Saison en Enfer que nous nous sommes permis d'emprunter notre nom. Ainsi, ce nom plein de légèreté et d'optimiste garde pour qui en connaît l'origine la marque d'une nostalgie essentielle, féconde, inconsolable. Ce nom ne saurait se comprendre sans cette secrète nuance d'inquiétude. Inquiétude que nous avons dans l'intimité comme en politique, pour nous êtres humains comme pour notre société toute entière : est-il encore possible de parler ? Cette possibilité même, essentielle, fondatrice, n'est-elle pas insidieusement détruite par le dévoiement et l'appauvrissement de notre langue ? Que faire ?

Nous avons donc fondé cette compagnie pour défendre corps et âme le théâtre aujourd'hui, c'est-à-dire la prosodie comme refuge de l'être, l'acte de parler comme fin et non comme moyen. Nous voulons que subsiste une exigence proprement littéraire, car nous pensons que la langue façonne le monde plus qu'elle ne le reflète. Comme disait le même jeune poète solitaire : «Il faut être absolument moderne.»

Que nous nous adressions au jeune public ou aux adultes, il s'agit pour nous du même travail : rêver le monde d'ailleurs plutôt que déplorer celui d'aujourd'hui, défendre de toutes nos forces l'idée qu'il n'est de liberté que de la parole, et que les mots sont ce feu qu'il faut voler et partager pour vaincre un monstrueux ordre établi.

La jeunesse aimable, c'est donc, aussi, ce qu'il nous appartient de sauver ensemble, poètes, acteurs et public.

Lazare Herson-Macarel

POURQUOI CYRANO ?

Parce que donner cette pièce, c'est toujours donner une fête populaire au véritable sens du terme, fête qui rassemble les gens les plus différents pour un festin de mots, d'intelligence, d'énergie vitale, de dépense improductive. Parce que ce texte est une expérience de jubilation pure, tant pour l'acteur que pour le spectateur – et que cette jubilation propre au théâtre est un premier pas vers l'action.

Parce que la figure même de Cyrano nous inspire la liberté, l'insolence, l'insoumission, le désir d'insurrection pour un monde meilleur, le refus des compromissions, des paresse intellectuelles et des résignations – toutes choses dont notre société oublie petit à petit qu'elles sont possibles.

Parce que CYRANO est une grande pièce de troupe. Après une liste de quarante-cinq personnages, on peut lire sur la page de garde : « La foule, bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtisseries, poètes, cadets, gascons, comédiens, violons, pages, enfants, soldats espagnols, spectateurs, spectatrices, précieuses, comédiennes, bourgeoises, religieuses, etc. » La profusion essentielle de la pièce commence là. Elle dit quelque chose du théâtre que nous voulons faire.

Parce que j'ai rencontré Eddie Chignara. C'est un acteur-monde, un ogre de théâtre, un travailleur acharné, un rythmicien génial, doué de cette générosité essentielle qui le fait toujours dépasser l'horizon d'attente des spectateurs. Il est pour moi une incarnation du théâtre populaire, par son exigence, par sa joie communicative, par le caractère héroïque de l'énergie qu'il offre, et surtout par une certaine manière de faire confiance à l'intelligence du spectateur. Depuis qu'ils l'ont vu jouer Shakespeare, Feydeau, Schwartz ou Sophocle, ses contemporains le savent capable de grandes choses, et attendent avec impatience sa révélation – ce qui est exactement le cas de Cyrano au début de l'acte I...

Parce que je crois qu'il est possible de donner de la pièce une lecture politique radicale, profonde, sans concessions. Si CYRANO n'est qu'un conte pittoresque, folklorique, brillant et national, oublions-le. En revanche, nous pouvons rendre palpables pour le spectateur d'aujourd'hui l'héroïsme de Cyrano et la mélancolie de Rostand – l'héroïsme de Rostand et la mélancolie de Cyrano. Nous pouvons défendre grâce à CYRANO de grandes idées de théâtre : la nécessité de porter un masque pour dire la vérité, la valeur inestimable des mots comme musique et comme offrande, le désir de retrouver le paradis perdu, la vertu de la désobéissance. Je rêve la mise en scène de CYRANO comme l'occasion de rendre Rostand à cet idéalisme essentiel qui dépasse de très loin les satisfactions poétiques, rhétoriques et militaires. Grâce à lui, aujourd'hui, nous pouvons défaire et détruire un malentendu majeur : le théâtre n'est pas un artifice – c'est le dernier refuge de la réalité.

LA MISE EN SCÈNE

Dix acteurs, deux musiciens, quelques éléments mobiles : pour faire vivre CYRANO nous ferons le pari d'une épure radicale, refusant à la fois la reconstitution historique et la transposition formelle.

Dix acteurs, 2000 vers, cinquante personnages.

Après avoir mis en scène le Falstaff de Novarina, je reste convaincu de sa définition de la représentation comme «cathédrale de souffle», comme architecture respiratoire. L'alexandrin de Rostand, vif, imprévisible, décomposé jusqu'au vertige, nous engage à un travail rythmique essentiel. Avant d'inventer un drame héroïque et déchirant, Rostand invente une poésie virtuose. Mais cette virtuosité ne suffit pas. Nous ne devons jamais nous en contenter. Tant pour jouer Cyrano que les figures qui l'entourent, il faut rester perpétuellement attentif à ce que j'appellerais «l'épaisseur du jeu». Laisser deviner les êtres vivants, complexes, nuancés, volontaires, qui ne font de l'esprit que par pudeur, qui portent l'alexandrin comme on porte un masque.

Un duo baroque : batterie et viole de gambe.

Ce souci de rigueur rythmique et de vibration sensible nous sera sans cesse rappelé par la présence des deux musiciens sur le plateau. Ils seront un condensé de l'esprit du spectacle : contrastes, vivacité d'exécution, rencontre des genres et des époques, liberté revendiquée dans notre rapport au répertoire. Ils seront là pour nous parler de Cyrano, le poète duelliste spirituel et brutal ; de l'acteur, cet être matériel qui rêve de disparition ; et de théâtre, cet art qui se plaît toujours à permettre les rencontres impossibles et à réaliser les utopies.

Scénographie et costumes.

Parce que le trio Cyrano-Christian-Roxane est à lui seul une définition du triangle poète-acteur-spectateur, la pièce nous apparaît comme une grande œuvre sur le théâtre. De là notre liberté dans le choix des éléments scéniques.

Nous créerons un décor modulable à partir d'éléments usuels très simples n'appartenant à aucune époque particulière (châssis, tables, chaises). Ce décor sera manipulé à vue par les acteurs eux-mêmes - les ouvriers du drame - et pourra devenir tour à tour la scène de l'Hôtel de Bourgogne, le comptoir du pâtissier Ragueneau, le balcon de Roxane, le lointain du siège d'Arras, la tapisserie de Roxane devenue veuve. Faire beaucoup avec peu de façon à permettre le déploiement de l'imaginaire du spectateur, c'est essentiellement dans cet esprit que nous travaillerons.

Tout étant affirmé dans l'acte I comme accessoire de la représentation, nous ferons par le costume comme par la musique dialoguer les genres, les sources et les époques. Du plus historique au plus contemporain, du plus banal au plus inattendu, tout sera fait pour faire du spectacle une épure baroque, une fête populaire contrastée, exigeante, lumineuse et grave.

L'ÉQUIPE



Lazare Herson-Macarel

Directeur de la compagnie de la jeunesse aimable, il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont L'enfant meurtrier (aide à la création du CNT) qu'il met en scène au Théâtre de l'Odéon (Festival Impatience) en 2009 et Le Chat botté et Peau d'Ane qu'il crée en partenariat avec les Instituts Français du Maroc en 2010. Il adapte et met en scène Falstafe de Novarina qu'il crée au Festival d'Avignon en 2014.

En 2009 il co-fonde le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP, Fontaine-Guérin, Maine-et-Loire) pour lequel il met en scène Le Misanthrope de Molière (2009), Le Cid de Corneille (2010), Œdipe-Roi de Sophocle (2015) et La Paix d'Aristophane (2016). Il y joue Tchekhov, Brecht, Shakespeare, Hugo, Büchner et Feydeau.

Comme acteur, il se forme à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique dans la classe de Nada Strancar et joue notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman, Nicolas Liautard, Olivier Py, John Malkovich, Cécile Arthus, Julie Bertin et Jade Herbulot.



Ingrid Pettigrew

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-costumes.

Elle travaille comme scénographe ou costumière avec différents metteurs en scène : Sacha Todorov, Eric Vigner, Catherine Marnas, Olivier Letellier, Anna Nozière, Cécile Arthus, ...



Alice Duchange

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-costumes.

Elle travaille comme scénographe ou costumière avec différents metteurs en scène : Anne-Laure Liégeois, Caroline Guiela, Christian Duchange, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Benoit Bradel, Dan Artus, ...

Avec Lazare Herson-Macarel, elle a collaboré à L'enfant meurtrier (2009), Le Chat botté (2010), Peau d'Ane (2010) et Falstafe (2014).



Jérémie Papin

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, section régie.

Il travaille comme éclairagiste avec différents metteurs en scène : Caroline Guiela, David Geselson, Maëlle Poesy, Adrien Béal, Lazare Herson-Macarel, Julie Duclos, Nicolas Liautard, Yves Beaunesne, Didier Galas, ... Il est également éclairagiste sur plusieurs opéras.

Avec Lazare Herson-Macarel, il a collaboré à L'enfant meurtrier (2009), Le Chat botté (2010), Peau d'Ane (2010) et Falstafe (2014).



Salomé Gasselin

Formation aux conservatoires d'Angers et de Nantes. Recevant notamment l'enseignement d'Emily Audouin et celui de Julien Léonard, son parcours la conduit dans divers stages internationaux où elle bénéficie des conseils de Wieland Kuijken, Paolo Pandolfo, Josh Cheatham et Vittorio Ghielmi. En 2011, elle intègre la classe de Marianne Muller au sein du CNSMD de Lyon puis étudie de 2014 à 2016 auprès de Philippe Pierlot et Mienke Van der Velden au Koninklijk Conservatorium de La Haye.

Elle joue en France et en Europe avec les ensembles de sa génération et plus récemment au sein du Capriccio Stravagante (dir. Skip Sempé), des Inventiones (dir. Patrick Ayrton) et de Pygmalion (dir. Raphaël Pichon). Membre du Goldfinch ensemble et d'un duo avec le claveciniste français Justin Taylor, elle remporte premiers et seconds prix dans les concours internationaux de musique ancienne (San Ginesio, Val de Loire, Gottingen). Elle joue dans les festivals européens MA Fringe Festival de Bruges, Oudemusiek d'Utrecht, BOZAR music de Bruxelles, Festival international d'Art Lyrique d'Aix en Provence, Festival de Sablé, Festival d'Ambronay...

En parallèle, elle suit des études de Lettres modernes à l'Université Paris X et enseigne la viole de gambe au conservatoire de Nantes.



Pierre-Louis Jozan

Formation en percussion classique dès son plus jeune âge au conservatoire de Maubeuge. Puis s'oriente plus particulièrement vers la batterie. Il intègre en 2014 «la compagnie Draconis Percussion» qui propose des show de percussion urbaines dans des lieux aussi variés que Bercy, la salle Pleyel... En 1999, il se forme au théâtre avec Grégoire Bonnet. Il joue notamment sous la direction de Florence Fakhimi (La Souricière d'Agatha Christie) et de Marc Pistolesi (Touh de L. Bartolini et J. Chartier). C'est en 2015 qu'il réunit ses deux passions (théâtre et percussion) sous la direction de Cécile Backes (Mon Fric de David Lescot).



Eddie Chignara

Formation au Cours Simon.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction d'Olivier Py (Le Roi Lear, Shakespeare ; Orlando ou l'impatience), Adel Hakim (Ouz - Ore , Gabriel Calderon), Philippe Adrien (Le Dindon, Feydeau), Clément Poirée (La Nuit des rois et Beaucoup de bruit pour rien, Shakespeare ; Homme pour homme, Brecht ; Vie et mort de H, Levin), Nicolas Liautard (L'Avare, Molière ; Amerika d'après Kafka ; Ajax, Sophocle ; Boulevard exquis d'après Feydeau et Labiche ; Pierre Desproges d'après certains de ses textes ; Hyménée de Gogol ; La République, Platon ; Le Procès Kafka), Lazare Herson-Macarel (L'Enfant meurtrier), Magali Lérés (Willy Protogoras enfermé dans les toilettes et Littoral, Mouawad ; Le Coordonnateur, Galemiri), Philippe Awat (Le Roi nu, Schwartz), Fred Cacheux (Port de casque obligatoire, Vidic), Marion Suzanne (Bouvard et Pécuchet, Flaubert), Godefroy Segal (Le Mariage de Barillon), Jean-José Rieu (Dom Juan, Molière ; Le Procès de Shamgorod, Wiesel).

Au cinéma, il a tourné avec E. Rebut, O. Luambo, O. Panchot, Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de Gaspéris.



Joseph Fourez

Formation au CDN de Reims puis à la Classe Libre de l'Ecole Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

Il a joué sous la direction de Jean-Pierre Garnier (La Coupe et les lèvres et Lorenzaccio, Musset), Benjamin Porée (Andromaque, Racine ; Platonov, Tchekhov ; Trilogie du revoir, Strauss), Frédéric Kunze (Woyzeck, Büchner ; Un obus dans le cœur, Mouawad), Lazare Herson-Macarel (Falstafe, Novarina) et Olivier Py (Le Roi Lear, Shakespeare ; Les Parisiens).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. Il a mis en scène Richard III de Shakespeare.



Morgane Nairaud

Formation à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich puis de Nada Strancar.

Elle a joué notamment sous la direction de Hugo Horsin (La Fabrique), Emilien Diard-Detœuf (La Gelée d'Arbre de Hervé Blutsch), Lazare Herson-Macarel (Peau d'Ane ; Falstafe, Novarina), Jade Herbulot et Julie Bertin (Berliner Mauer : vestiges ; Memories of Sarajevo ; Dans les ruines d'Athènes), Léo Cohen-Paperman (Le Crocodile, Dostoïevski), Christine Berg (L'Illusion comique, Corneille), Clément Poirée (La Nuit des rois, Shakespeare ; La Vie est un songe, Calderon).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, elle a joué Aristophane, Kleist, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Maeterlink, Hugo, Feydeau, Corneille et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République.



Julien Campani

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich puis de Nada Strancar.

Il a joué notamment sous la direction de Clément Poirée (La Nuit des rois, Shakespeare), Peter Stein (Le Prix Martin, Labiche), Denis Podalydès (Le Bourgeois gentilhomme, Molière), Nicolas Liautard (Blanche-Neige), Daniel Mesguich (La fiancée aux yeux bandés, Cixous), Léo Cohen-Paperman (Ars, Lazare Herson-Macarel ; Petit et Grand, d'après Andersen ; Tête d'or, Claudel) et Sophie Guibard (Vanghel, Jacques Jouet).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué Claudel, Kleist, Rabelais, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Maeterlink, Hugo, Büchner, Feydeau, Corneille, Molière et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la Ve République.



Philippe Canales

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il a joué sous la direction de Matthieu Roy (Histoire d'amour, Lagarce ; Drames de Princesses, Jelinek ; Peer Gynt, Ibsen ; L'amour conjugal, Moravia ; La Conférence, Pellet ; Martyr, Mayenburg ; Days of nothing, Melquiot), Alexandre Zeff (Le Monte-plats et Celebration, Pinter), Jorge Lavelli (Himmelweg, Mayorga), Jacques Kraemer (Agnès 68), Volodia Serre (Le Suicidé, Erdman), Mylène Bonnet (Journée de nocce chez les Cromagnons, Mouawad) et Lazare Herson-Macarel (Peau d'Ane ; Falstafe, Novarina).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué Tchekhov, Shakespeare, Feydeau et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. Il collabore à la mise en scène de Lazare Herson-Macarel d'Œdipe-Roi de Sophocle et de La Paix d'Aristophane.



Céline Chéenne

Formation à l'École du Théâtre National de Bretagne en 1991 sous la direction de Matthias Langhoff, Hans-Peter Cloos, Didier-Georges Gabily, Claude Régy, Bruno Böeglin, Bruno Bayen, Robert Cantarella...

Depuis 1994 elle joue sous la direction d'Olivier Py (L'Architecte et la Forêt, La Serinette, La Servante, Le Visage d'Orphée, La Jeune Fille, le Diable et le Moulin et L'Eau de la vie, L'Apocalypse joyeuse, Le Soulier de satin de Paul Claudel, Les Vainqueurs, L'Orestie d'Eschyle, La Vraie Fiancée, Prométhée enchaîné d'Eschyle, Le roi Lear de Shakespeare, Les Parisiens). Elle travaille parallèlement avec Robert Cantarella (Sa Maison d'été de Jane Bowles), Irina Dalle (Le Chant du tournesol, Lueurs d'étoile), Olivier Balazuc (L'Institut Benjamenta d'après Robert Walser, Le Chapeau de paille d'Italie de Eugène Labiche), Julia Zimina (Le Gars de Marina Tsvétaéva, Les Serpents de Marie N'diaye), Thibaut Fack (Woyzeck/Wozzeck d'après Georg Büchner et Alban Berg), Mylène Bonnet (Journée de nocces chez les Cromagnons de Wajdi Mouawad), Pierre-André Weitz (La Serinette d'Olivier Py), Christine Berg (Peer Gynt d'Ibsen, L'illusion comique de Corneille, Le mal court d'Audiberti).



David Guez

Formation à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

Il joue et met en scène L'Enfant meurtrier de Lazare Herson-Macarel en 2014. Il est récitant de Pierre et le Loup et des Contes de Ma mère L'oye avec l'ensemble Mikado au Festival de Musique Le Vent sur l'arbre en 2015.



Harrison Arevalo

Formation à l'Académie supérieure d'art dramatique de Bogota puis Cours Florent et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

A joué notamment avec J. Chavrial et L. Bellambe du collectif les Possédés (Stilla Vatten, Norén), Philippe Duclos (Tartuffe, Molière), B. Borg (Le Médecin malgré lui, Molière), Jean-Pierre Garnier (Fragments d'un pays lointain, Lagarce), Frédéric Jessua (Annabella, dommage qu'elle soit une putain, Ford) et Christophe Perton (Une vitalité désempérée, Pasolini).



Gaëlle Voukissa

Formation à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

A joué notamment sous la direction de Alain De Bock (Le Cabaret surréaliste), Julie Louart (Trust, Falk Richter), Isabelle Nanty (Mango, Eve Esler), Jean-Louis Martinelli (Phèdre), Igor Mendjisky (Le Petit monde de Renaud).

O

CONDITIONS FINANCIÈRES

Prix de cession :

- 1 représentation : 10.500€ HT
- 2 représentations : 20.000€ HT
- 3 représentations : 28.500€ HT
- 4 représentations : 36.000€ HT
- 5 représentations : 43.000€ HT
- 6 représentations : 50.000€ HT

Plus voyages et défraiements de 16 personnes. Transport du décor par transporteur. Montage en 4 services (J-1) avec pré-montage lumière.

N

A

R

Y

C